

UN TEST DE CRÉDIBILITÉ POUR LA DIPLOMATIE SANITAIRE FRANÇAISE

**MOBILISATION INTER ASSOCIATIVE
POUR UN SOUTIEN FRANÇAIS
AU FONDS MONDIAL**

**Le Fonds mondial de lutte contre le sida,
la tuberculose et le paludisme organise la reconstitution
de ses ressources en 2025.**

Premier pays contributeur après les Etats-Unis et actrice
pionnière de la santé mondiale, la France doit renforcer
son soutien au Fonds mondial.

Pour cela, **la France doit s'engager le plus tôt possible
à consacrer 2 milliards d'euros au financement
du prochain cycle d'investissement du Fonds,
dont 300 millions d'euros à travers L'Initiative.**

Une telle contribution couvrirait plus de 10% des moyens
du Fonds mondial, un témoignage supplémentaire
du leadership de la France pour garantir la sécurité
sanitaire internationale.

**Des solutions existent pour mobiliser rapidement
ces ressources**, notamment via l'optimisation de la taxe
sur les transactions financières.



L'IMPACT TRANSFORMATIF HISTORIQUE DU FONDS MONDIAL

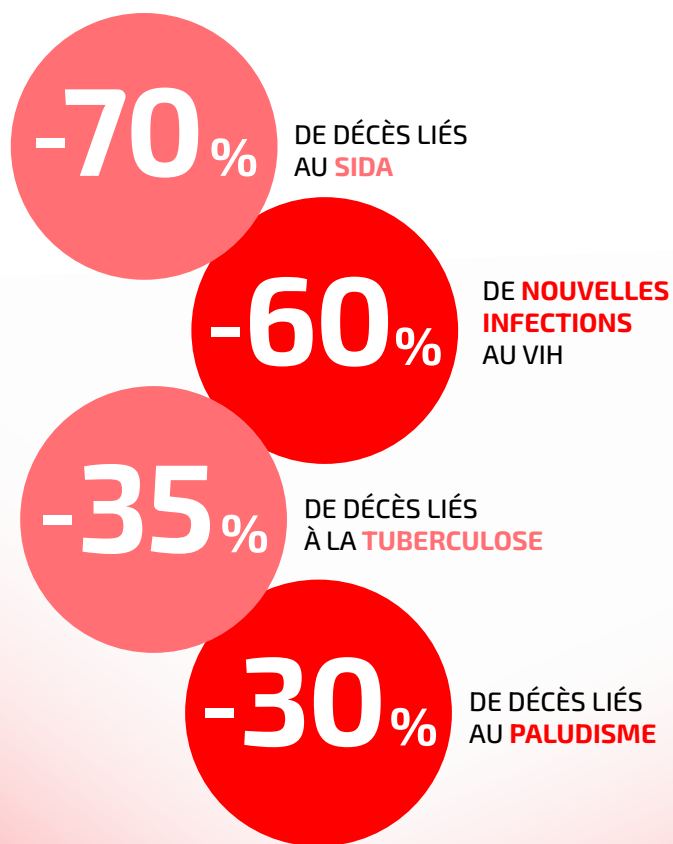
*Le Fonds mondial
a révolutionné
la lutte contre le sida,
la tuberculose et
le paludisme.*

UN ACTEUR INDISPENSABLE

Acteur incontournable dans la prévention et le traitement, il assume une part déterminante du financement international des programmes de lutte contre ces maladies: près d'un tiers pour le VIH/sida, les trois quarts pour la tuberculose, les deux tiers pour le paludisme¹.

65 MILLIONS DE VIES SAUVÉES

En forgeant des alliances solides et pérennes avec les gouvernements, la société civile, les communautés les plus touchées par les maladies, les agences techniques et le secteur privé, le Fonds mondial favorise le développement d'outils essentiels et leur déploiement accéléré à prix abordables. Dans les pays où il intervient, les résultats obtenus depuis 2002 sont spectaculaires:



PAR CE MODÈLE UNIQUE,
LE FONDS MONDIAL A RÉDUIT
DE PLUS DE

60%
LA MORTALITÉ LIÉE AUX TROIS ÉPIDÉMIES⁵.

DES SYSTÈMES DE SANTÉ RENFORCÉS

Il joue également un rôle essentiel dans le renforcement des systèmes de santé et de la préparation aux pandémies, face au changement climatique comme en cas de crises ou de conflits. Avec 2 milliards de dollars US investis par an, il s'agit de la plus importante organisation multilatérale fournissant des subventions pour le soutien à des systèmes résistants et pérennes de santé, notamment communautaires⁶.

Par ailleurs, grâce au modèle du Fonds mondial, basé sur le cofinancement, les ressources nationales consacrées à la lutte contre les trois maladies dépassent largement le financement extérieur⁷. Suite au renforcement constant de cette politique de cofinancement depuis 2012⁸, le financement national représente la moitié des ressources disponibles prévues pour cette huitième reconstitution.

DES DROITS HUMAINS À LA SANTÉ PROTÉGÉS

Le Fonds mondial fournit un soutien technique et financier à de nombreux pays pour informer les personnes vivant avec les maladies sur la défense et la promotion de leurs droits humains en matière de santé, ainsi que pour amener les personnels soignants et agents publics à fournir des services adaptés aux personnes les plus vulnérables aux trois maladies⁹. **Combattre les discriminations et stigmatisations, notamment liées à l'orientation sexuelle ou à l'identité de genre, permet de lever les obstacles qui freinent l'accès aux soins et aux droits**¹⁰.

DES COMMUNAUTÉS MOBILISÉES

Le Fonds mondial joue un rôle unique dans l'intégration des communautés et de la société civile aux réponses sanitaires. Son modèle de gouvernance inclusif, notamment à travers les instances de coordination nationale (CCM), et la représentation directe des communautés au conseil d'administration, garantit une prise de décision partagée. Ses investissements soutiennent également l'intégration des systèmes et ripostes communautaires dans les plans nationaux de santé¹¹, pour des réponses sanitaires plus efficaces et mieux ciblées. Il mise ainsi sur la capacité des communautés à atteindre les populations les plus vulnérables ou marginalisées, souvent exclues des systèmes de santé publics, pour mettre fin aux épidémies.

NOTES 1 À 11 Source : site du Fonds Mondial
<https://www.theglobalfund.org>

UN INVESTISSEMENT À FORT IMPACT

Le Secrétariat du Fonds mondial estime à 18 milliards de dollars US la somme minimale nécessaire pour poursuivre la trajectoire de lutte contre les trois maladies. Ces ressources permettraient de sauver 23 millions de vies sur les trois prochaines années¹².

Par ses actions, le Fonds mondial ambitionne de générer 323 milliards de dollars US de retombées économiques sur les trois prochaines années¹³, que les pays de mise en œuvre pourraient ensuite réinvestir dans leur système économique, de recherche, d'éducation, et de préparation aux pandémies. Un tiers des ressources collectées, soit 6 milliards de dollars US, sera investi pour renforcer les systèmes de santé¹⁴.

UN MOMENT DÉCISIF POUR AGIR

La santé mondiale est aujourd'hui en péril. **Le retrait des Etats-Unis du financement de la santé mondiale, ajouté au désengagement d'acteurs de premier plan, pourrait ébranler les fragiles acquis obtenus jusqu'à présent dans la lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme.**

• L'interruption du programme PEPFAR¹⁵ a provoqué l'arrêt soudain des services liés au VIH dans plus d'une cinquantaine de pays. Cela pourrait engendrer plus de 6,5 millions de nouvelles infections par le VIH et 4 millions de décès liés au sida entre 2025 et 2029¹⁶.

• Concernant le paludisme, l'arrêt des contributions américaines à l'Initiative présidentielle contre le paludisme (PMI) a entraîné de graves ruptures de stock et retards d'approvisionnement de matériels essentiels. **Si cette baisse n'est pas compensée, on pourrait assister à 15 millions de cas et plus de 100 000 décès supplémentaires rien que cette année¹⁷.**

• Les financements américains jouaient également un rôle central dans la lutte contre la tuberculose. Dans de nombreux pays, les coupes ont entraîné une pénurie de ressources humaines, des perturbations dans les parcours de traitement et de diagnostic, et l'effondrement des systèmes de données et de surveillance. **Plus de 300 000 personnes pourraient décéder cette année de la tuberculose, et les nouvelles infections pourraient augmenter de près d'un tiers¹⁸.**

De nouvelles formes dangereuses de tuberculose résistantes aux traitements menacent d'apparaître¹⁹.

Au sein des programmes de prévention et de traitement, des activités ont déjà dû être annulées. Ces interruptions fragilisent des systèmes de santé déjà sous tension, et se traduisent par des vies perdues et un affaiblissement de la sécurité sanitaire mondiale. Ne pas se mobiliser en faveur du Fonds mondial risque d'entraîner une recrudescence incontrôlable des épidémies de VIH, tuberculose et paludisme à travers le monde et plus généralement d'un délabrement de la santé publique internationale.

De plus, face à la montée des idéologies réactionnaires et des politiques de repli, l'accès aux soins est de plus en plus menacé, tout particulièrement pour les populations les plus vulnérables. Renforcer le soutien de la France au Fonds mondial, c'est garantir l'implication de la société civile et des communautés dans les processus de décision liés à la santé et assurer que le combat contre les inégalités d'accès à la santé se poursuive à travers le monde.

Le changement climatique représente également une menace dont les conséquences doivent être anticipées et atténuées, en investissant dans la numérisation des services de santé, le déploiement d'agent.e.s de santé communautaires dans les zones les moins accessibles, et les réponses d'urgence suite aux catastrophes²⁰.

Enfin, les Français.e.s se montrent vivement préoccupé.e.s par les enjeux sanitaires mondiaux et attendent un engagement fort de la France sur la scène internationale dans la lutte contre les maladies infectieuses. Selon un sondage ViaVoice commandité par AIDES et Coalition PLUS, pour 90% d'entre eux, la prévention des grandes pandémies doit passer par une solidarité internationale. **Et malgré le contexte de rigueur budgétaire, une majorité (53 %) soutient une hausse de la contribution française au Fonds mondial de lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme²¹.**

^{12,13 & 14} Source : site du Fonds Mondial
<https://www.theglobalfund.org>

¹⁵ Programme américain d'aide d'urgence à la lutte contre le sida à l'étranger

¹⁶ <https://www.france24.com/fr/info-en-continu/20250317-la-vie-de-millions-de-personnes-menace%C3%A9e-par-les-coupes-dans-l-aide-am%C3%A9ricaine-selon-l-oms>

¹⁷ <https://news.un.org/fr/story/2025/03/1154016>

¹⁸ <https://www.nytimes.com/interactive/2025/03/15/opinion/foreign-aid-cuts-impact.html?smid=nytcore-ios-share&referringSource=articleShare>

¹⁹ <https://www.theguardian.com/society/2025/mar/10/us-aid-cuts-tuberculosis-tb-untreatable-bug-drug-resistance-stop-tb-partnership-who>

²⁰ <https://www.theglobalfund.org/fr/climate-change>

²¹ <https://www.aides.org/communiqu/sondage-renforcement-engagement-france-lutte-sida>

L'INFLUENCE FRANÇAISE, UN MOTEUR DE PROGRÈS

Dans son engagement en faveur de la lutte contre les maladies transmissibles, la France a fait le choix du multilatéralisme en investissant dans l'action du Fonds mondial. Cette stratégie s'est révélée bénéfique, car, en tant que premier contributeur au Fonds après les Etats-Unis, elle a pour sa part sauvé 6,5 millions de vies depuis la création du Fonds en 2002.

L'influence française au sein du Fonds mondial depuis ses débuts a contribué à l'efficacité, l'inclusivité et l'adaptabilité de ce mécanisme. Elle a su insuffler une vision ambitieuse fondée sur l'accès universel à la santé, la lutte contre les discriminations et la démocratie sanitaire. Elle a également permis la création de L'Initiative, qui, par son assistance technique individualisée aux acteurs de pays partenaires, renforce l'impact du Fonds mondial.

La France défend une approche inclusive, qui renforce la place des communautés dans les réponses sanitaires, promeut les droits humains et garantit que personne n'est laissé de côté.

Ce leadership français a contribué à faire du Fonds mondial un instrument agile, transparent et puissant, à la hauteur des défis mondiaux.

Le Fonds joue désormais un rôle déterminant dans la mise en œuvre de l'agenda de Lusaka, en soutenant une meilleure intégration des programmes de lutte contre les trois pandémies dans les systèmes de santé, un financement national renforcé, ainsi qu'un alignement consolidé sur les priorités nationales. En renforçant son soutien au Fonds mondial, la France a l'opportunité de contribuer à des réponses plus efficaces et durables, pour un meilleur accès aux soins de santé primaires et une plus grande résilience des systèmes de santé face aux crises sanitaires futures.

APPEL À L'ACTION

Face à ce tournant, la France peut et doit agir. Alors que le leadership de la France a permis d'aboutir à un accord mondial sur la prévention et la gestion des pandémies, nous comptons sur sa capacité de mobilisation pour faire avancer significativement la lutte contre les épidémies.

La France doit renforcer son engagement auprès du Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme, et ce, le plus tôt possible, car le risque historique de résurgences épidémiques menace des millions de vies et présage l'effondrement de pans entiers des systèmes de santé publics et communautaires.

Les ressources nécessaires à un tel engagement sont à portée de main: une meilleure collecte des revenus de la taxe sur les transactions financières pourrait par exemple générer entre 1 et 3 milliards d'euros par an, et ainsi permettre à la France d'affirmer son rôle de premier plan dans la lutte contre les pandémies.

SIGNATAIRES

